

György Somlyó

Ce qui

traduit par Bernard Noël, Bernard Vargaftig, Lorand Gaspar
et l'auteur

CE QUI

Grand-père pleure ses larmes brillent dans l'arc-en-
ciel de la tranche de pastèque / nous sommes
assis devant la table d'été sous la véranda/ / ou bien sous
la véranda à côté de la table d'été/ Grand-père
pleure et j'en suis la cause à mon regret se mêle de la
stupeur / à ma stupeur se mêle du regret/ comment
aurais-je pu le savoir Grand-père pleure parce que j'en
suis arrivé à dire / ou bien cela m'a-t-il échappé ou
bien ne pouvais-je dire autre chose/ que ce n'est pas
l'argent qui dans la vie est le plus important je
suis ahuri que Grand-père pleure / que cet axiome puisse
provoquer une discussion et même des passions/ pourtant
pour lui non plus ce n'est pas le plus important je le sais
seulement lui il ne sait exprimer qu'avec ça ce qu'il ne peut
exprimer autrement

*Il faut expliquer l'influence du fait
que chaque relation se transforme en relation monétaire...**

Grand-père

pleure il faut expliquer pourquoi il a élevé quatre
enfants / et bien-sûr pas n'importe comment/ et maintenant il
élève encore son petit-fils parce que mon père / mon
père dispose d'autre chose pour s'exprimer/ Grand-père pleure
donc il peut lui aussi s'exprimer autrement il le peut

* Voir Marx : Les fondements de la critique de l'économie politique. I.

aussi avec l'argent des larmes comme si le fer suait des
 larmes mais Grand-père c'est vrai peut également faire
 pleurer le fer à souder il en fait tomber des larmes argen-
 tées sur le fer blanc mais peut-être que lui-même
 n'avait encore jamais pleuré ou bien suis-je moi incapable
 d'imaginer qu'il ait déjà pleuré moi aussi j'ai mon
 devoir-pleurer moi non plus je ne sais pas ce qui est le
 plus important dans la vie c'est maintenant que la
 chose me stupéfie j'essaie de trouver le mot /de saisir à
 travers un mot ce pourquoi il n'existe pas de mot/ /nous
 faisons toujours cela/ bonté ? affection ? poésie ? /à
 peine dit ce n'est déjà plus vrai/ quelque chose
 qui est au-delà ou bien en deça et quelque chose de
 plus encore

*De confiance, les hommes font cadeau à la
 chose /l'argent/ de ce dont ils ne se font pas cadeau à
 eux-mêmes*

être cette confiance qui manque mais bien entendu que ce
 n'est pas l'argent non pour lui non plus seule-
 ment lui aussi ne sait pas quoi l'argent il sait Grand-père
 pleure nous sommes assis devant la table sous la
 véranda toute la famille dans l'or de l'été non il est
 clair que ce n'est pas l'argent le plus important mais
 alors quoi peut-être ne blessons-nous pas ceux que nous ai-
 mons mais alors pourquoi pourquoi dis-je des choses telles
 que Grand-père pleure et pourtant il fallait que je dise
 ça et il le faudra encore et pourtant je ne peux pas
 supporter que grand-père grand-mère oui et moi nous sommes
 comme ça semblables mais Grand-père est différent
 nous sommes assis sous la véranda après un déjeuner d'été
 Grand-père pleure sur l'arc-en-ciel de la tranche de
 pastèque /gardons cette image puisqu'elle a déjà fait l'af-
 faire/ /d'ailleurs la pluie vient de s'arrêter/ brillent
 ses pleurs j'aimerais ne pas l'avoir dit mais il m'était
 impossible de ne pas le dire pourtant /c'est maintenant
 que la chose me stupéfie/ moi non plus je ne sais ce qui
 Se trouvera-t-il quelqu'un une fois pour me dire ce
 qui dans la vie ce dans la vie qui est le plus important

Traduit par *Bernard Noël* et l'auteur

« PORTRAIT OU DULCINÉE »

je suivais longtemps. accroché comme
une voiture en remorque. puis je suis
détaché. je laissais disparaître. dans le tumulte.
d'où il est sorti et où il retournera.
parmi les innombrables jambes de la rue.
peut-on aborder un creux de genou ?

disparu. mais revenu. par quelque prédestination
aurais-je pu croire. si peut-être je croyais
en quelque prédestination. mais non.
le hasard peut-il être conforme aux lois
quand les lois sont conformes aux hasards ?

par exemple. comment est-il possible de créer
entre des millions pareil creux de genou ?
« le créateur seul le sait » ? il le sait le moins.
s'il le savait il ne créerait jamais
que de tels creux du genou. par millions.

la création ? une incapable. pure chance
si elle tient parfois sa meilleure forme.
et encore partiellement. dans un creux de genou.
ou dans un regard. parfois. les deux
ensemble ? et aussi le reste ? tu peux toujours courir.

de retour. et à nouveau disparue. partie
en elle-même. en face d'elle-même. là
et absente. absente et là. comme ce
« regard » chez Baudelaire. est-elle quelque
part ? dans le « temps éternel » ? sur quel point
définissable des coordonnées du monde ? le quelque part existe-t-il ?

Traduit par l'auteur et Bernard Vargaftig

LES CAUCHEMARS

(3)

il cherchait toujours ses clefs

mais cette fois il ne les trouve vraiment pas

les a perdues on les lui a volées de sa poche
il les a oubliées sur une table
ou accrochées à un clou

mais tiens elles sont dans sa main
vite le tiroir la porte la porte cochère
la boîte aux lettres la voiture

mais elles ne vont en aucune serrure

certes car les serrures aussi ont disparu

ni ouvrir ni fermer

et de nouveau il n'y a plus de clefs

les a-t-il perdues ? les a-t-on volées ?
ou peut-être lui-même les a-t-il jetées ? dans la mer peut-être ?

une *clef* de Polycrate ?

que seulement on ne lui rapporte pas du ventre d'un poisson

Traduit par Lorand Gaspar

*

LES CAUCHEMARS

(4)

il n'a pas d'adresse. n'habite pas où il habite.
chasseur chassé des PTT. « inconnu
à cette adresse. » son téléphone ? faux numéro.
bien que vous soyez sur la bonne ligne. « une erreur ».

son nom n'est plus une donnée de fichier.
même s'il y avait « suffisamment de raison » à cela
on ne trouverait guère « ce fichier-là ».
il n'aurait jamais cru être à ce point libre.

je le dénonce. même ses papiers sont faux.
« ses coordonnées » ? ni Y ni X.
un *circumcellio*. un *sans domicile fixe*.

on ne pourrait même pas l'expulser. de quoi ?
mais il a un lieu sous les ponts. là chaque soir
il peut s'envelopper dans ce (faux) sonnet.

Traduit par Lorand Gaspar

*

DE PAR LE MONDE

partout le monde est monde.
partout l'œil est l'œil.
partout aussi l'herbe pousse
(sinon c'est terre stérile ou sable).
partout la parole est parole
(intelligible est chaque langue : un discours).
à la lumière joue partout la lumière.

à une autre lumière joue partout la lumière.
partout la langue est un autre miracle
(mais elle reste miracle partout).
d'autres morts l'herbe croît
(autre aussi le souvenir des morts).
partout le monde est monde.

Traduit par l'auteur et Bernard Vargaftig